



Auteur : Jacques Sternberg

Titre : Contes glacés

Genre : récit bref fantastique – conte philosophique - nouvelle

Thèmes : peur/ étrange/ science-fiction

Cadre spatio-temporel : XX^e siècle – parfois le passé ou le futur

Public-cible (âge des lecteurs) : dès 12 ans

192 pages – 7 euros

1. LA PRÉSENTATION DU LIVRE

1.1. Deux mots sur l'auteur

Né à Anvers (Belgique), Jacques Sternberg (1923-2006) s'installe rapidement à Paris. Il est à la fois romancier, journaliste-chroniqueur, essayiste, dramaturge, nouvelliste, scénariste. Il publie de nombreux récits fictionnels brefs, nouvelles ou contes, son genre littéraire de prédilection, touchant de près ou de loin à la science-fiction et au fantastique. Il est également l'auteur de plus de 1000 chroniques semées à travers toute la presse, ainsi que du scénario du film d'Alain Resnais, « Je t'aime, je t'aime... ».

1.2. Deux mots sur le livre (résumé)

Il existe des recueils de nouvelles dont le cadre est unique et certains personnages communs à plusieurs histoires : ce double apparemment permet de considérer le livre comme un récit unique et de le résumer. Ce n'est pas le cas ici : la centaine de courts récits qui composent le recueil ne présentent pas (ou vraiment pas assez) de similitudes en ce qui concerne le cadre de l'action et, encore moins, en ce qui concerne les êtres agissants eux-mêmes pour qu'on puisse résumer l'ensemble.

99 contes fantastiques qui sèment le doute, frôlent l'absurde et sont remplis de mystère. Un univers délirant qui bouscule les règles du quotidien : le temps et l'espace se modifient sans cesse, les corps se transforment, les êtres disparaissent, les lieux mènent vers nulle part, les objets ont d'étranges réactions, les miroirs reflètent des ombres, les squelettes s'animent, les trains ne s'arrêtent plus. 99 contes écrits par l'un des maîtres du fantastique français.

1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

L'iceberg à la fois maison et paquebot indique une tonalité étrange.

La dominante gris-bleu, une couleur froide et le titre « Contes glacés » suggèrent le frisson et la peur.

Enfin, la quatrième de couverture apporte des indications supplémentaires sur la nature des intrigues : nous sommes apparemment dans l'univers fantastique. *Les corps se transforment, les objets ont d'étranges réactions* autant de formules qui renvoient à l'intervention du surnaturel et donc à cette catégorie littéraire.

1.4. Le cadre spatio-temporel

La plupart des contes ont pour cadre spatio-temporel l'univers quotidien contemporain, un univers familial. Pour quelques-uns d'entre eux, cependant, l'action est résolument placée dans le futur (le XXII^e ou le XXIII^e siècle) ou, au contraire, dans le passé, au moment du commencement du monde. Dans ces cas exceptionnels, le cadre spatio-temporel est explicitement mentionné.

1.5. Le personnage principal

Il y a, dans ce recueil de nouvelles, autant de personnages principaux qu'il y a de contes. Par ailleurs, les protagonistes ne sont pas toujours des êtres humains ainsi qu'en témoigne la table des chapitres : les objets, les autres, les animaux, les lieux, l'ailleurs, les incidents, les lois de la nature... Enfin, le personnage principal est parfois le narrateur.

1.6. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur

L'un des atouts majeurs d'un recueil de nouvelles ou de contes comme celui-ci est de proposer un ensemble de récits brefs formant chacun une unité narrative, ce qui laisse donc au lecteur paresseux ou occasionnel une liberté de choix totale. Il peut interrompre sa lecture à la fin de chaque conte ou lire d'une traite ceux que l'auteur a regroupés. Il peut grappiller dans le recueil en se laissant séduire par l'un ou l'autre titre. Quel que soit son mode de parcours, sa compréhension des histoires n'en sera pas affectée.

Un autre facteur d'attrait, ce sont les réactions émotives que provoque censément le livre. Ces contes font naître la peur, l'inquiétude voire l'angoisse ou l'effroi. Non qu'ils mettent en scène des êtres horribles, mais parce que le lecteur se retrouve sans cesse face à des situations quotidiennes, à des objets familiers que l'auteur a ici détournés de leur but, de leur sens, de leur fonction. Sternberg nous sensibilise ainsi à l'absurdité de notre environnement comme à celle de nos conduites automatiques.

En outre, après avoir pris connaissance de quelques contes, le lecteur, chaque fois surpris par la « chute », attend fébrilement cette dernière et se demande si elle apaisera son angoisse en fournissant une explication rationnelle des faits ou si, au contraire, elle le laissera en proie au doute et à la peur.

Enfin, le langage est simple, sobre, les phrases sont brèves, composées essentiellement d'indépendantes juxtaposées, ce qui facilite considérablement la lecture.

2. LA LECTURE TREMPLIN

2.1. La consigne de lecture

Tu vas lire un récit complet représentatif (par sa longueur notamment) de l'ensemble du recueil. Au fil de ta lecture, sois attentif

- au cadre spatio-temporel présenté dans ce conte
- aux protagonistes du récit et à ce qui leur arrive.

2.2. Le texte (p. 48-49)

Les chats

On s'était si souvent demandé, et depuis longtemps, à quoi les chats pouvaient bien penser.

Tapis au plus profond de leur solitude, enroulés autour de leur chaleur, comme rejetés dans une autre dimension, distants, méprisants, ils avaient l'air de penser, certes.

Mais à quoi ?

Les hommes ne l'apprirent qu'assez tard. Au XXI^e siècle seulement.

Au début de ce siècle, en effet, on constata avec quelque étonnement que plus aucun chat ne miaulait. Les chats s'étaient tus. On n'en fit pas un drame. En fin de compte, les chats n'avaient jamais été tellement bavards : sans doute n'avaient-ils vraiment plus rien à dire à présent. Puis, plus tard, on releva un autre fait.

Plus singulier celui-là : les chats ne mouraient plus.

Quelques-uns mouraient évidemment par accident, écrasés par un véhicule, le plus souvent; ou emportés en bas âge par quelque maladie particulièrement pernicieuse. Mais les autres évitaient la mort, lui échappaient, comme si cette fatale échéance n'avait plus existé pour eux. Cette énigme, personne ne la perça jamais.

Leur secret était simple pourtant. Les chats, depuis qu'ils étaient sur terre, n'étaient jamais sortis de leur indolence native pour accomplir, comme les hommes, mille petits tours savants. Ils n'avaient jamais rien construit, pas même leur niche. Ils avaient toujours laissé les hommes s'occuper de leur sort, leur procurer la nourriture, le confort et la chaleur artificielle. Eux, libérés de tout, avaient toujours vécu dans une sorte d'hibernation idéale, bien dosée, parfaitement mise au point, ne songeant qu'à mieux se concentrer, douillettement lovés dans leur bien-être.

Les chats avaient eu beaucoup de temps pour y penser. Ils avaient beaucoup pensé. Mais alors que les hommes pensaient à tort et à travers, au superflu de préférence, les chats, eux, n'avaient pensé qu'à l'essentiel, sans cesse, sans se laisser distraire. Ils n'avaient médité inlassablement, au cours des siècles, qu'un seul problème.

Et, à force d'y penser, ils l'avaient résolu.

2.3. Les objectifs

- Faire utiliser les catégories de récits dont dispose l'élève : conte merveilleux, récit fantastique, récit de science-fiction, récit réaliste.
- Faire découvrir une catégorie nouvelle : celle du conte philosophique.
- Favoriser l'apprentissage de l'implicite et de l'inférence

2.4. Les questionnaires

2.4.1. Les élèves ne disposant plus du texte

1. Définis le plus précisément possible le cadre spatio-temporel du récit. Si ta mémoire du récit te le permet, cite les indices du texte qui t'ont aidé à répondre.
2. Ce cadre spatio-temporel fait-il partie de ton univers quotidien ?
3. Quels sont les protagonistes ? Que leur arrive-t-il ?
4. Y a-t-il dans cette histoire un phénomène incompréhensible ? Si oui, lequel ?
5. À quoi pensaient donc les chats ? Quel problème ont-ils fini par résoudre ?
6. Après la lecture de texte,
 - tu ne ressens rien, tu n'éprouves aucun sentiment particulier
 - tu éprouves un sentiment d'angoisse, d'inquiétude, de malaise, de peur, d'effroi, de plaisir, d'étonnement, de curiosité,...

2.4.2. Les élèves pouvant consulter le texte

1. Si tu devais présenter ce récit à un condisciple, le définirais-tu comme
 - un conte merveilleux
 - un récit fantastique
 - un récit de science-fiction
 - un récit réaliste
 - un conte qui n'entre dans aucune des catégories proposées.

Choisis la ou les catégorie(s) de récit qui, selon toi, défini(ssen)t le mieux ce conte, mais surtout, justifie ton choix par des exemples (ou arguments) précis.

2. Parmi toutes ces catégories proposées ci-dessus, ne figure pas le conte philosophique. Ce dernier s'apparente à la parabole et à la fable. Comme ces dernières, il ne manifeste pas le souci de donner au lecteur l'illusion de la réalité, mais il l'invite à tirer une leçon de l'histoire et à vivre compte tenu de cette leçon-là. Le conte philosophique concrétise donc l'intention de persuader et il présente une structure argumentative : la thèse, c'est la leçon; l'argument, c'est l'histoire : celle-ci est au service de celle-là. Vérifie si cette définition peut s'appliquer au conte *Les chats*. Ce récit s'apparente-t-il au conte philosophique ?

3. Si le récit de Sternberg s'apparente, selon toi, à la catégorie du conte philosophique, quelle(s) leçon(s) invite-t-il à tirer ?

4. L'auteur nomme-t-il le problème sur lequel les chats ont concentré leur réflexion ? Peux-tu l'identifier ? Si oui, comment ? Précise ta démarche et relève dans le texte tous les indices qui t'ont permis de comprendre, de deviner la nature du fameux problème résolu par les chats.

5. Quelles sont les autres informations que tu peux inférer à partir de ce texte ? Si ce conte comportait une suite, comment l'imaginerais-tu ? Établis des hypothèses.

3. LES SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRÈS UNE LECTURE INTÉGRALE

La première et la quatrième de couverture suggèrent très nettement que le lecteur se trouve en présence de contes fantastiques. Néanmoins, cette appellation « fantastique » recouvre des textes parfois très différents.

1. Résume oralement à tes condisciples un conte qui t'a paru très peu fantastique voire réaliste. Explique en quoi ce conte te paraît réaliste et relève, aussi infime soit-il, l'élément qui te paraît fantastique.

2. Résume un récit qui t'a paru, cette fois, proche du conte philosophique.

3. Résume à tes condisciples un conte qui, selon toi, relève de la science-fiction. À ton avis l'appartenance à la catégorie des récits de science-fiction exclut-elle l'appartenance à l'une ou l'autre des catégories suivantes : conte merveilleux, conte fantastique, conte philosophique ?

4. Malgré la diversité de ces contes, on peut découvrir des points communs entre eux. Cite ces points communs et classe-les entre, d'une part, ceux qui relèvent de l'histoire et, d'autre part, ceux qui relèvent de la narration.

5. À ton avis, quelle est ou quelles sont l'(les) intention(s) de communication dominantes de Sternberg que tu as pu déceler à travers tout le recueil :

- informer
- persuader
- ordonner
- donner du plaisir, divertir

6. As-tu apprécié ce recueil de contes ? D'une manière générale, apprécies-tu ce genre littéraire, l'as-tu découvert grâce à cette lecture?

7. Qu'il soit négatif ou positif, explique les raisons sur lesquelles repose ton jugement. Pour t'aider à formuler tes arguments, voici quelques critères d'appréciation :

- la forme littéraire : le fait que ces récits soient très brefs, qu'ils se présentent sous la forme de courtes fictions...
- le mélange des catégories : le fait que certains de ces récits relèvent du récit réaliste, d'autres du récit fantastique, du conte philosophique...
- les intrigues : le contenu des histoires, leur caractère invraisemblable...
- les cadres spatio-temporels
- les personnages
- le style de l'auteur : la sécheresse, la sobriété du vocabulaire, la brièveté des phrases, l'absence de figures de style, d'énumération...
- le registre de langue
- les techniques de narration : l'économie d'informations concrètes susceptibles de nous aider dans la compréhension, les incessantes sollicitations de notre capacité à inférer, le fait de placer systématiquement l'explication rationnelle à la fin du conte,...